



UNE SOUPE EN AUTOMNE

PORTRAITS D'HABITANTS DE TARN-ETGARONNE

ROBERT MILIN

31 JAN > 03 MAI 2015

DOSSIER DE PRESSE



LA CUISINE
CENTRE D'ART ET DE DESIGN
AU CHÂTEAU DE NÈGREPELISSE

CONTACT PRESSE

Karine Marchand
Chargée de communication et de mécénat
karine.marchand@la-cuisine.fr

LA CUISINE

INSÉRER LA CRÉATION DANS LA CITÉ QUESTIONNER NOTRE PATRIMOINE DÉVELOPPER DES ACTIVITÉS CULTURELLES POUR TOUS

La cuisine est le seul centre d'art et de design en Tarn-et-Garonne dédié à la création artistique contemporaine. Elle est reconnue comme pôle structurant par le Pays Midi-Quercy. Par sa thématique sur l'alimentation, elle questionne les usages et les coutumes liés à la table, importants dans la vie de notre territoire, et, implicitement, les enjeux et le devenir de notre époque du tout consommable. En s'infiltrant dans le quotidien, artistes et designers sont invités à réfléchir aux interactions possibles entre la création et la cité.

Autour de sa programmation, La cuisine développe des activités pédagogiques (ateliers de pratique artistique, ateliers de cuisine, lectures de contes, conférences, projections de films, etc.) et coordonne des événements culturels en relation avec les associations et les institutions locales.

Grâce à ses expositions itinérantes et ses éditions, elle exporte les projets réalisés à Nègrepelisse dans de nombreux lieux.

Couverture : Robert Milin, *Solutions pratiques – Le flacon anti-gras*, dessin, 2006.

Ci-dessous : La cuisine, centre d'art et de design, château de Nègrepelisse, mars 2014. Architectes : RCR. © Yohann Gozard.



EXPOSITION
31 JAN > 3 MAI 2015

ROBERT MILIN

UNE SOUPE EN AUTOMNE
PORTRAITS D'HABITANTS DE TARN-ET-GARONNE

SOMMAIRE

- 03 PRÉSENTATION DE L'INVITATION FAITE À ROBERT MILIN
- 04 L'EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR ROBERT MILIN
- 05 PARLER AUX BÊTES
- 06 SOLUTIONS PRATIQUES
- 07 UNE SOUPE EN AUTOMNE
- 09 BIOGRAPHIE DE ROBERT MILIN



PRÉSENTATION DE L'INVITATION FAITE À ROBERT MILIN

L'invitation faite auprès de Robert Milin s'inscrit dans notre programmation triennale portant sur le « vivant ». A une évolution biologique lente s'est substituée, dès le XX^{ème} siècle, une évolution culturelle accélérée. Dans un entretien datant des années 1970, l'anthropologue Claude Levi-Strauss évoque déjà son inquiétude quant à la dissolution de notre condition d'être vivant dans nos manières d'être au monde. Les dérives de cette posture se manifestent notamment à travers la détérioration de notre planète et la crise écologique que nous traversons. Il questionne l'importance qu'a pris le « Je pense donc je suis » cartésien en rappelant que l'Homme est avant tout un être vivant.

Prenant ce constat comme point de départ, notre programmation cherche à interroger l'enracinement, dans l'existence organique, de ce qui est présenté comme intrinsèque à l'Homme (la raison, la culture...). Il s'agit notamment de questionner les relations du vivant à son milieu par le biais de diverses pratiques artistiques. Ce vaste sujet se situe aujourd'hui au cœur de problématiques sociétales et au cœur des questions relatives au champ de l'alimentation. Notre territoire rural constitue ainsi le matériau de cette programmation en contexte.

Les travaux de l'artiste Robert Milin s'inscrivent dans cette démarche. Sensible au quotidien, au modeste, il développe ainsi une pratique au sein de laquelle l'individu est central. L'observation et les interactions avec les gens constituent les « matériaux » de ses œuvres.

La prise en compte des notions de situation et de contexte n'implique pas pour autant que la question de la production de l'œuvre se dissolve dans un pur jeu relationnel. Au contraire, les modalités de « mise en œuvre » décidées par l'artiste guident le processus de production et la participation de chacun. Son travail cherche ainsi à aborder « le contexte qui ne jouerait plus comme seul décor » en considérant l'œuvre produite comme étant « le moyen d'une relation à autrui rendant aussi possible une autre perception d'un lieu de vie »¹.

Le travail de Robert Milin réalisé en résidence à La cuisine prend deux directions :

- une première, *Une soupe en automne*, dresse le portrait filmé d'habitants du territoire autour de leur table domestique à l'heure de la soupe automnale.

L'artiste joue ici sur le léger décalage entre le similaire – du cadre, du rituel, des gestes, de l'agencement de la table – et l'unique – des visages, des intérieurs. Cette version contemporaine de la nature morte s'anime pour se mettre en boucle en un temps qui à la fois se répète et s'égraine.

Le terme anglais de nature morte, «still-life», peut se traduire par « toujours en vie ». C'est bien de cela qu'il s'agit ici : capter un instant de vie qui apparaît dans la singularité d'un visage, d'un mouvement, d'un temps.

- une seconde qui vient compléter la série des *Solutions pratiques* au sein desquelles il présente des astuces et tactiques domestiques repérées chez des gens au grès de ses rencontres

Deux autres œuvres produites antérieurement viennent accompagner ces créations :

- *Nos petites résistances*, une série de lettres du personnage fictif Gérard Margerite qui vient poser son regard et sa plume sur notre quotidien
- *Parler aux bêtes*, une œuvre sonore portant sur le monde rural et agricole

Ces travaux, qui bousculent les catégorisations traditionnelles de l'art, s'inscrivent plus largement dans les questionnements qui constituent le fil directeur de La cuisine quant à la place de la création dans la fabrique du monde.

Stéphanie Sagot, directrice artistique et scientifique de La cuisine

¹ Robert Milin. Palais de Tokyo / édition Joca Seria, 2004

L'EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR ROBERT MILIN

L'exposition de Robert Milin regroupe quatre œuvres : *Une soupe en automne*, *Parler aux bêtes*, *Nos petites résistances* (les correspondances de Gérard Margerite) et *Solutions Pratiques*. Elles ont pour point commun l'emprunt d'une pratique : manger, parler, fabriquer, inventer, afficher... Ce sont des pratiques qui semblent anodines quand elles sont dans le flux de nos vies.

Une Soupe en automne est un portrait vidéo d'habitants de Tarn et Garonne à table, *Parler aux bêtes* est une œuvre sonore sur le monde rural et *Solutions Pratiques* est un ensemble de vidéos et d'objets qui nous parlent d'inventions du quotidien.

L'œuvre *Nos Petites Résistances* est ici atypique car il n'y a pas eu à l'origine ces rencontres physiques comme dans toutes les autres œuvres de Robert Milin. La relation est ici épistolaire. Néanmoins Gérard Margerite, le personnage imaginaire écrivant ces lettres, est lui caractéristique par son refus des « allant de soi ». Il ne peut s'empêcher de les pointer dans ces courriers.

De la même façon, Robert Milin remarque des pratiques banales lors de ses rencontres avec des habitants et des lieux et il s'en saisit. Il extrait ces pratiques de leur contexte, leur impose une légère mise en forme et les déplace vers le champ de l'art troublant ainsi le lien de familiarité qui nous lie à celles-ci. Ce trouble laissant alors poindre la portée perturbatrice de ces œuvres quant à l'articulation de l'art et de la vie. Robert Filliou proclamait que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » et c'est dans cette absence de séparation nette entre l'art et la vie, dans une position au contraire transversale que prennent forme l'une après l'autre les œuvres de Robert Milin.



Vue du making off de Robert Milin, *Parler aux bêtes*, 2014, œuvre sonore, 37 min. 29 s. , collection CNAP.

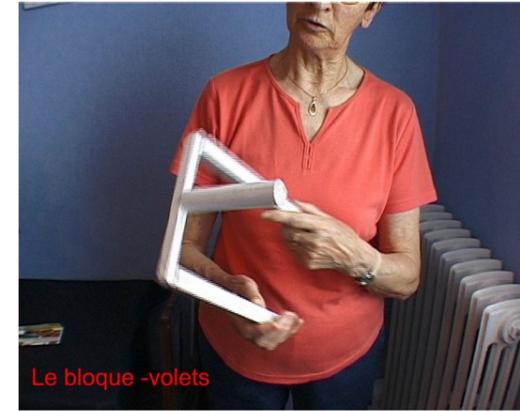
PARLER AUX BÊTES

Pour *Parler aux bêtes*, Robert Milin a demandé à des éleveurs de bêtes - essentiellement des vaches - de parler à leurs animaux.

Après avoir questionné des paysans et pris des notes écrites sur leur vie actuelle d'éleveurs, il les a fait «poser» un par un devant un micro. Là les éleveurs, sont venus dire à leurs bêtes ce que les hommes n'écourent plus. Comme devant un photomaton, dans leur propre exploitation ou alors dans un champ, une étable, une stabulation, les éleveurs ont dû faire un effort de concentration pour se souvenir et reformuler ce qu'ils ont à dire à leurs animaux. Robert Milin a aussi enregistré des bruits, des sons dans les différents lieux de l'élevage.

Le Centre national des arts plastiques et France Culture s'associent pour permettre à des créateurs dont le travail relève du secteur des arts plastiques de proposer un Atelier de la Création Radiophonique (ACR) diffusée sur France Culture dans le cadre de l'émission les Ateliers de la création.

Source : CNAP



Robert Milin, dans la série *Solutions pratiques*, *Le bloque-volet* et *La bouteille-alarme*, 2006, vidéo.



Robert Milin, vue de la mise en espace de « *Solutions pratiques* », 2006.

SOLUTIONS PRATIQUES

(...) Dans mes portraits en action intitulés *Solutions pratiques* (...) j'essaie de représenter des *Namenlosen* - les *sans-noms* mentionnés par Georges Didi-Huberman à propos de Walter Benjamin et de la difficulté de représenter le peuple. Et, à cet égard, je me sens proche de ce que Sylvie Blocher travaille dans ses œuvres et nomme la « pratique de l'abandon ». Ce que je cherche quant à moi, ce serait plutôt des ruptures de représentation. Par l'image en mouvement et le son, se révèlent les moindres souffles comme l'énergie vitale du modèle. Une temporalité s'instaure, si différente de l'instantané photographique; le modèle est difficilement manipulable, parce qu'il rejoue quelque chose de lui-même - au travail dans un supermarché pour la caissière par exemple. Par cette pratique du *reenactement* autour des pratiques de vie domestique et professionnelle, la personne portraiturée - le *reenactor* de lui-même - m'offre, non pas sa tête, mais son visage et aussi une partie de son corps et de ses gestes. Et je ressens toujours très fortement ce cadeau que me font ces personnes lors des séances de pose. C'est quelque chose comme une « pratique de liberté », loin de toutes les assignations à un code social attendu.(...)

Extrait de : Bertrand Tillier, « Entretien avec Robert Milin », *S. & R.*, n°36, automne 2013, p 241.

Robert Milin, série *Solutions pratiques* - *Le dévisse-tambour*, 2014, vidéo.



UNE SOUPE EN AUTOMNE

(...)

Dans mon travail, les modèles, leurs objets, leurs vêtements, comme chez Sander, contribuent à la composition du portrait. Et ceci d'autant plus qu'ils posent et « se composent » regardant l'objectif de manière frontale. Je cherche un modèle actif, une projection de soi façonnée par ses gestes, l'intonation de sa voix, les objets que le modèle apporte dans le « studio improvisé » aménagé à chaque fois. Il s'agit d'une sorte d'auto-mise en scène, même si je définis préalablement un certain nombre de conditions formelles. C'est tout à fait autre chose que la forme documentaire destinées à procurer des informations utiles, sur l'état des lieux d'une paysannerie du Grand Ouest américain ou sur des petites architectures vernaculaires dans une époque de crise et de mutations industrielles. Mais bien évidemment que, dans le cas de Walker Evans, il s'est agi progressivement, moins de documents, que d'une forme documentaire ; elle s'est élevée au rang d'œuvre d'art. Son travail est donc une grande référence pour moi. A propos d'une photographie d'Eugene Smith où des mineurs présentaient délibérément leur visage « maquillé par la poussière de charbon, Walker Evans déclara : « Les hommes sont des acteurs ; leur rôle est d'être eux-mêmes ». C'est à ma façon ce que je recherche. Je sais bien que la photographie ou la vidéo ne nous diront que peu de réalité de la personne - ceci n'a d'ailleurs pas d'intérêt -, mais ce qui m'intéresse, c'est ce que la personne accepte de montrer dans son acte d'auto-représentation et par le lieu construit avec mon aide. Et le medium vidéo me le permet plus encore que la photographie, grâce au mouvement et au son. Aujourd'hui, par les capteurs en haute définition, avec les progrès des prises de son et ceux des bancs de montage, nous avons en vidéo des possibilités extraordinaires de précisions de détails d'image et de son. Ces progrès techniques, à prix de plus en plus abordables, nous permettent d'assumer, sans effets décoratifs, une certaine « pureté du medium », comme les photographes de la Straight Photography, de la Neue Sachlichkeit au début du XX^e siècle. Sans tomber avec ces moyens légers dans l'omniprésence de l'instantané photographique, nous pouvons vraiment aborder « l'ordinaire social » - encore une expression de Walker Evans - d'une autre manière, plus construite et somme toute avec liberté, sans gros moyens de production formatés pesant sur nos épaules.

Extrait de : Bertrand Tillier, « Entretien avec Robert Milin », S. & R., n°36, automne 2013, p 249.



Robert Milin, *Une soupe en automne*, 2014, vidéo 4 min. 18 s. . Production La cuisine, centre d'art et de design.

BIOGRAPHIE DE ROBERT MILIN

INSTALLATIONS IN SITU / COMMANDES PUBLIQUES (SÉLECTION)

- 2013 *Parler aux Bêtes*, L'Atelier de Création Radiophonique, CNAP – France Culture
Réactivation d'Attention, *chien léchant !* Installation d'une œuvre dans l'espace public, Musée Calbet, Grisolles.
- 2011 *En Face*, 1% Commande publique, Collège de Plabennec, Finistère
- 2009 *Mon prénom signifie septembre*, Biennale de Lyon, Acquisition in situ par le Musée de Lyon
- 2006 et 2007 *Sculpture de Trottoir*, Commande de la Ville de Dijon
- 2003 *Attention, chien léchant !* Installation d'une œuvre dans l'espace public, Musée Calbet, Grisolles
- 2002 *Jardin aux habitants*, Palais de Tokyo Paris (commande publique du FNAC)
- 2000 *Les Cyclistes* intervention chez des particuliers par la réalisation de 6 peintures-portraits d'habitants de Nantes, Association Entre Deux et Lieu Unique, Scène Nationale Nantes
Jardin au Mandala, installation éphémère, Biennale Art Grandeur Nature, Parc de la Courneuve, Paris

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2015 Exposition personnelle, Centre d'art La Cuisine, Nègrepelisse
Exposition personnelle, Galerie Interface, Dijon
Exposition collective, Iselp, Bruxelles
- 2013 *Re-Bonjour Monsieur Milin*, Musée Calbet, Grisolles
- 2012 AFIAC, Saint-Paul-Cap de Joux
- 2011 Exposition Collective Louisiana Museum Living: Frontiers Of Architecture, Copenhague
Exposition personnelle Vies d'intérieurs, Cité Saint-Rémy, Saint-Denis
- 2010 In Vivo, in Vitro ADDC Périgueux
Exposition personnelle au Centre d'Art de Pontmain
Exposition personnelle Une Alouette de Pologne, Cité Saint-Rémy, Saint-Denis
- 2009 Biennale de Lyon
- 2008 Biennale de Prague, République Tchèque
Le dernier qui parle, exposition collective, Frac Reims
Portraits en situation, Exposition personnelle aux Archives à Périgueux
- 2007 Exposition personnelle à l'École des Beaux-Arts de Quimper
Exposition collective à Champlitte avec le FRAC Franche-Comté
Exposition collective à Angers
Exposition personnelle à l'ADDC Périgueux
- 2004 *Attention Chien léchant !*, Palais de Tokyo
- 2000 *Destinations Terres «Tud an Douar»*, exposition collective, Domaine Départemental de Trévarez

FILM

- 2012 *Un espace de l'art ?*, DVD, Editions Après, Paris

VIDÉOS DOCUMENTATIONS

- 1994 *L'Atelier de l'Office*, Galerie Fernand Léger-Credac, Ivry Sur Seine.
- 1996 *O meu jardim*, Casino, Luxembourg.
- 1997 Kunst am land, ein franzose im Lungau Théo Esner, Studio West, Sazbourg.
- 1998 *Jardin au Mandala*, DVD, conseil Général de Seine St Denis
- 2003 *Jardin aux habitants*, Palais de Tokyo
- 2006 *Sculpture de Trottoir*, Dijon

copine Juliette non plus et je les trouve si gentilles et cool »
 Je répondis :
 - « être cool, c'est une manière d'être Léa, sans que cette attitude soit nécessairement la norme, qui fait qu'aujourd'hui on demande aux femmes d'être pareilles à celles des vitrines que voici, tu comprends ? »
 - Léa: « Je comprends un peu et dis... ces femmes, là dans la vitrine, pourquoi elles font des manières, comme ça avec leur voile ? Pourquoi ne sont-elles pas, là ou ailleurs, avec des copines à rire et parler ensemble, sur une pelouse, ou près d'une rivière ? »
 - Ma petite Léa je vais écrire à ce magasin, peut-être que l'on nous répondra.
 Madame la directrice, je voulais vraiment vous faire parvenir ces bribes de conversation. Dans l'attente de vous lire, je vous prie de recevoir mes salutations distinguées.
 Gérard Margerite



Robert Milin, *Nos petites résistances – les correspondances de Gérard Margerite*, 2008, lettre, photographies et vitrine, extrait 2008.

INFORMATIONS PRATIQUES

LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN

Esplanade du château
82800 Nègrepelisse
05 63 67 39 74
info@la-cuisine.fr
www.la-cuisine.fr

Contact presse :
Karine Marchand
chargée de communication et du mécénat
karine.marchand@la-cuisine.fr

PARTENAIRES

LA CUISINE, CENTRE D'ART ET DE DESIGN, est développée par la commune de Nègrepelisse grâce au soutien de la Communauté de Communes des Terrasses et Vallée de l'Aveyron, du Pays Midi-Quercy, du Conseil Général de Tarn-et-Garonne, du Conseil Régional Midi-Pyrénées, du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Midi-Pyrénées et de la Communauté Européenne dans le cadre du programme leader IV Midi-Quercy.

RÉSEAUX

AIR DE MIDI, réseau des centres d'art contemporain en Midi-Pyrénées,

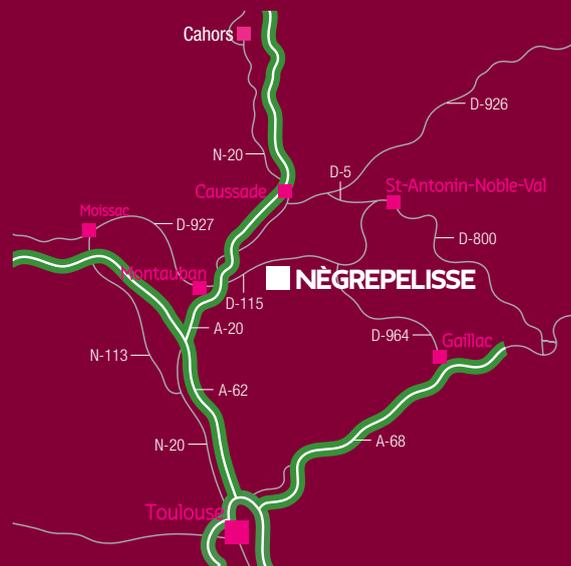
FDMPIPY, Fédération des Designers en Midi-Pyrénées,

LMAC, Laboratoire des Médiations en Art Contemporain Midi-Pyrénées.

PARTENAIRES MÉDIA

Radio CFM

Radio FMR



ACCÈS

EN VOITURE

Depuis Toulouse : A62 direction Bordeaux ; sortie 10 (direction Paris – Limoges – Montauban) ; prendre A20 direction Montauban centre ; sortie 61 (Nègrepelisse) ; continuer sur la D115 jusqu'à Nègrepelisse (45 min).

Depuis Bordeaux : A62 direction Toulouse ; sortie 10 (direction Limoges – Paris), prendre A20 direction Montauban centre ; sortie 61 (Nègrepelisse) ; continuer sur la D115 jusqu'à Nègrepelisse (2h30).

EN TRAIN

Arrêt gare de Montauban Villebourbon (17km). Arrêt gare de Caussade (11km).

EN AVION

Aéroport de Toulouse-Blagnac à (70km).

EN COVOITURAGE

Le Grand Montauban a mis en place un site facilitant le covoiturage sur son territoire et les alentours :

www.covoiturage-grand-montauban.com

HORAIRES DU BÂTIMENT

LES EXPOSITIONS

- > mar. 9h - 12h (jour de marché)
 - > mer. 9h - 12h et 14h - 18h
 - > jeu. - sam. 14h - 18h
 - > le 1^{er} dim. du mois 14h - 18h (sept. - juin)
 - > tous les dim. 14h - 18h (juil. - août)
 - > et sur rendez-vous du mardi au vendredi (groupes constitués)
- Une médiatrice est à votre disposition dans l'espace d'exposition. Les expositions sont fermées le lundi.

LA COUR DU CHÂTEAU

Ouverte à l'occasion des événements et des expositions, elle est également accessible toute l'année > lun. - ven. 9h - 17h

FERMETURE DU BÂTIMENT

- > du lundi 22 décembre 2014 au dimanche 4 janvier 2015 inclus
- > les jours fériés

ENTRÉE LIBRE

Les activités sont gratuites à l'exception de certains ateliers de pratiques artistiques, ateliers de cuisine et spectacles.

